



លែក

៤២

Avril à Sept. 2010  
N°42 - Vacances 2010

# កូនខ្លា *Le Petit Tigre*

« Si l'on ne peut plus guère progresser aujourd'hui dans l'art de se détruire, il y a encore du chemin à faire dans l'art de se comprendre »  
Nicolas Bouvier 1989

## Lettre d'information du foyer Lataste

### EDITO: En attendant la Rentrée.

Chaque mère sait que la période des vacances n'est pas une période de tout repos pour elle, et au foyer c'est une période de travail intense pour les cadres.

La rentrée, fixée théoriquement le 1er octobre pour le primaire et le secondaire, a en fait débuté chez nous le 1er septembre pour certains étudiants. Ce n'est d'ailleurs pas tant le jour qui compte que tout le travail de préparation que cela suppose. Le développement des activités du foyer au profit des enfants de toute catégorie, ajoute encore à la chose. Le mois de juillet est la période des examens suivie de l'attente (angoissante et parfois répétée) des résultats et enfin du placement des lauréats dans leur filière d'études supérieures ou professionnelles, avec toutes les dispositions pratiques que cela suppose.

Cette année, 3 enfants du foyer et 7 FI passaient le brevet et 11 enfants passaient le bac: 6 du foyer 4 FI, 1 FE, contre 3 au total l'année dernière (pas de FI).

Si le brevet n'a de conséquences qu'en cas d'échec, et deux ont échoué\*, le passage du bac, lui, doit

déboucher dans tous les cas sur une orientation. Tous les enfants (sauf 1 FI garçon) ont réussi\* mais avec des mentions qui remettent parfois en cause le 1er choix des enfants lors de l'orientation. Nous avons donc avec 11 enfants (plus un à l'école technique Don Bosco) dans 6 configurations et 3 situations géographiques différents, du pain sur la planche. Il faut en effet récupérer les résultats, en tirer des conséquences, faire passer les concours complémentaires (plusieurs allées et venues à PP et Battambang), inscrire les enfants en fac ou autre, prévoir les hébergements des étudiants à la rentrée, les équiper, et cela parfois en quelques jours pour ne pas rater une rentrée partielle ici ou là, tout en gérant le quotidien un peu décousu des vacances.

Car la vie ne s'arrête pas pour autant: en août les grands (sauf quelques uns) partent en vacances, et les petits suivent les cours de soutien, en septembre c'est l'inverse, avec les cours d'été du collège notamment qui accueillent plus de 400 enfants, dont 8 du foyer et 30 FI. A cette occasion tous les FI sont conviés même les plus éloignés qui

sont hébergés au foyer pendant un mois (12 enfants).

Comme les cadres et les personnels doivent se reposer un peu (mais pour certains cela est symbolique) il y a un peu moins de monde pour assurer toutes ces prestations. Par ailleurs la rizière réclame des bras, car la pluie absente en juillet et peu dense en août est enfin présente au rendez vous. Et si la rentrée des « post-bac » est très lourde il ne faut pas oublier pour autant celle des enfants du secondaire, du primaire et de la maternelle enfin pour laquelle des travaux sont en cours.

Non le foyer n'est pas désert, il est même surchargé et ce n'est pas un doux farniente qui nous berce sous nos cocotiers nos bougainvilliers et nos frangipaniers.

Nous vous souhaitons à tous une bonne reprise de vos activités professionnelles ou scolaires.

\* voir résultats P. 4.

**Par nécessité, et en raison de l'urgence Petit-Tigre est consacré presque entièrement aux lycéens et étudiants et comporte peu de photos. Veuillez nous en excuser.**

### Dans ce numéro :

Edito : en attendant la rentrée	1
Passer ton bac, d'accord, mais au Cambodge!	2
La rizière, encore et toujours	
Infos diverses	
Fiche sur Internet pour les pairs et marraines	3
Résultats et orientation, Diplôme et Bac	4
Nos étudiants	
Départ D'Olivier	5

### *Le Coordinateur*

*Olivier de Fresnoye*

*quittera le foyer, à l'issue de sa mission de deux ans, le 15 octobre 2010.*

*Nous le remercions et lui souhaitons bonne chance dans ses nouvelles activités.*

*Voir article en dernière page.*



CI-dessous la sortie des cours d'été côté collège: plus de 400 élèves

## Notre rizière

Vous le savez, il n'est pas de Petit Tigre où je ne puisse m'empêcher de parler de la rizière, et partant du climat. Est-ce un atavisme paysan qui s'est réveillé ici? Peu importe, cela me paraît très important et je continuerai à vous importuner avec mes plaintes de vieux paysan pour qui il n'y a jamais assez d'eau ou, au contraire, il y en a trop. En fait il semble que le climat prenne depuis quelques années une sorte de retard par rapport aux habitudes antérieures et que la saison des pluies se présente plus ou moins avec un mois de retard. Est-ce la faute du Roi, le faiseur de pluie? Quoiqu'il en soit la pluie a fini par arriver et la rizière pour l'instant se porte à peu près bien. Cela ne se fait pas sans mal et tous les enfants en âge participent aux travaux de désherbage, de drainage, ou d'amendement. Cela va presque jusqu'aux plus petits, car aller à la rizière est aussi une occasion de défoulement, de barbotage dans l'eau, de pêche de crabes, ou diverses bestioles qui ne nous paraissent pas comestibles mais qui je vous l'assure le sont, et d'autant meilleures qu'elles ont été cueillies dans la boue de la rizière. Au vu de la situation nous espérons une récolte correcte.



## Nouvelles diverses

### Voiture, ordinateur.

Notre vieille et vaillante Toyota, au foyer depuis 2001, donnant des signes de faiblesse, le foyer a fait l'acquisition d'une **nouvelle voiture** de marque Toyota elle aussi mais dotée d'une cabine à deux rangées de sièges et d'un petit pick-up à l'arrière.

Dans un autre registre l'**ordinateur** de la secrétaire a été remplacé par une machine neuve et dotée des licences réglementaires.

## Passer ton Bac, d'accord, mais au Cambodge!

Même en France le bac reste un phénomène sociologique et un sujet de préoccupations (pour ne pas dire plus) pour les candidats et leurs familles.

Au Cambodge, ou pourtant moins de 10% d'une classe d'âge a le privilège de se présenter à l'examen (mais cela augmente chaque année) c'est un véritable évènement et un spectacle hors du commun.

Tout d'abord le bac réservé il y a encore 10 ans à l'«élite» et aux nantis, commence à concerner presque toutes les classes sociales, notamment lorsque les enfants les plus défavorisés ont comme chez nous la chance d'être pris en charge pour leurs études, mais aussi dans les zones reculées de la campagne où au prix de lourds sacrifices des parents souvent illettrés commencent à se préoccuper d'assurer des études à leurs enfants les mieux doués. Ce n'est donc plus la seule affaire de Phnom Penh, des quelques grandes villes et de quelques notables. Bien sûr nous l'allons voir l'égalité des chances n'est pas au rendez-vous mais le bac n'est plus une chasse gardée. Il se démocratise, comme l'on dit.

Le bac est donc ou devient un évènement, qui conditionne, soit dit en passant, non seulement l'accès aux études supérieures, (facultés, grandes écoles) mais aussi l'admission à nombre d'établissements de l'enseignement technique et professionnel. Il n'est donc pas nécessaire de rêver à l'Ecole Royale d'Administration pour avoir besoin de passer le bac. Et chez certains (mais pas au foyer, car ce qui nous préoccupe d'abord est d'assurer aux enfants un avenir professionnel conforme à leurs aptitudes quelque soit le niveau d'études possible) cette nécessité fait loi.

Le bac est aussi, hélas, un triste spectacle qui prend chaque année plus d'ampleur eu égard à la fraude généralisée qu'il suscite. Auparavant on pouvait tout simplement réussir par son propre mérite ou acheter tout ou partie de l'examen: *tout*, par transaction directe auprès des personnes compétentes; certains candidats s'abstenaient même de perdre leur temps en salle d'examen, on a vu aussi des sponsors généreux acheter l'examen pour toute la salle ou leur rejeton subissait la torture de faire de la figuration; *partie*, selon les moyens de chacun pour obtenir de l'assesseur tel ou tel passe droit: se déplacer pour copier sur un candidat réputé doué, introduire des antisèches, téléphoner, sortir pour se renseigner, pisser dans son froc, etc. etc. Il y avait une certaine morale dans ces pratiques.

Aujourd'hui ces méthodes artisanales sont un peu dépassées. Les épreuves commencent plusieurs jours avant le bac, pas pour les élèves, pour les entremetteurs qui se doivent d'obtenir au plus tôt, depuis le ministère d'où partent les sujets dûment scellés, copie des épreuves auprès d'une âme compatissante. Il convient ensuite d'en faire des corrigés appelés « brouillons » (dans le texte); de les photocopier en le plus grand nombre d'exemplaires possible, de les diffuser et de les vendre, au plus tôt, à proximité des centres d'examen. C'est une industrie d'avenir, et qui se porte bien. Presque tous les candidats même les plus honnêtes sont pris de frénésie dès la veille ne pensant qu'à être renseignés sur les lieux « autorisés » (mais officiellement interdits par les autorités). Ceci n'est pas sans danger car tous les brouillons ne se valent pas et certains, par trop artisanaux, recèlent des erreurs ou des coquilles ainsi par exemple un décalage entre les questions et les réponses.

Les vieilles pratiques gardent par ailleurs leur actualité car, selon le mot d'un officiel, les assesseurs et correcteurs sont des professeurs au

salaires très modestes (c'est vrai) et il faut bien leur laisser une des rares occasions de mettre du beurre dans leurs épinards. Il y a donc là une préoccupation à caractère social qui honore les politiques.

Cependant, le Cambodge étant un pays de droit, et qui se respecte, la fraude (Tout comme la corruption, chacun le sait) y est prohibée. Les abords des centres sont cernés par un appareil policier impressionnant (la police n'est pas cher payée non plus). Les candidats sont fouillés, l'accès des centres est interdit à tout étranger à l'examen. De plus sur tout le pays durant les trois jours d'épreuves les officines de photocopie, sont interdites d'exercice! Que de probité!

Bref, il est très difficile de ne pas avoir son bac, à moins d'être archi nul et de ne pas avoir un sou au sens littéral du terme, car cette année la barre était de 19.5/100 soit un taux de réussite de 82%: il semble que l'on soit bien au-delà des 60% prévus par les autorités, paraît-il. Seule réalité un peu tangible les mentions paraissent aller dans leur grande majorité à ceux qui les méritent plus ou moins (et à quelques autres encore peu nombreux).

Un cadre du foyer (très honnête par ailleurs, cela dit sans ironie, mais encore peu au courant de nos mœurs) s'est ému quelques jours avant les épreuves de ce que nous ne puissions copier les «brouillons» (photocopieuse en panne). Après un quiproquo sur le sens du mot, que j'imaginai anodin, sans comprendre pourquoi il fallait photocopier des pages blanches, et ma lanterne ayant été éclairée, j'ai remis les pendules à l'heure et nos enfants sont allés à l'examen sans le précieux viatique. Ont-ils réussi à se le procurer auprès de leurs camarades? Je ne sais, mais sans notre complicité en tous cas. Il n'est donc pas exclu qu'ils ne doivent, à peu près, leurs résultats (médiocres il est vrai) qu'à eux seuls.

## Maternelle.

A la rentrée, la classe de **maternelle** aura été rénovée après les travaux en cours. Elle sera carrelée, restructurée, dotée de sanitaires particuliers et d'un petit auvent. Les travaux sont réalisés grâce à la générosité du **Rotary-Club de Tours**. Que ses membres, avec lesquels nous aurons le plaisir d'inaugurer la nouvelle salle en février 2011, en soient chaleureusement remerciés.

## WACA.

Pour la deuxième année consécutive l'association WACA, (Association Mondiale d'Aide à l'Enfance) a effectué au foyer une mission de médecine traditionnelle. **Baptiste Deneuve** et **Carole Auvitu** ont pratiqué l'acupuncture le massage et les techniques de relaxation pendant trois semaines au profit des enfants et des moins jeunes. Un grand merci pour leur disponibilité, leur savoir faire et leur gentillesse.

*Pour écrire à votre filleul (e):*

Nom et Prénom du filleul

Foyer Lataste - ADTJK

PO Box 0106

Sisophon Beanteay

Meanchey.

Royaume du

Cambodge.

[www.aec-lataste.org](http://www.aec-lataste.org)

### Fiche sur Internet pour les Parrains et Marraines

Beaucoup de parrains et marraines se demandent pourquoi il n'est pas possible de communiquer par Internet avec leurs filleuls. Et sans doute aussi pourquoi il n'est pas possible de contacter le foyer par Internet.

Il y a à cela plusieurs raisons qui ont déjà fait l'objet d'un communiqué il y a quelques années, mais qu'il n'est pas inutile de rappeler aujourd'hui.

En dehors du fait que les plus petits des enfants ne savent pas lire et écrire, et que ceux un peu plus âgés ne peuvent maîtriser un ordinateur en français, il y a essentiellement une raison technique et financière et une raison de discipline et de gestion des informations échangées.

#### Motif technique et financier.

Le parc d'ordinateurs du foyer est assez peu performant en vitesse. Il est prévu de renouveler l'ordinateur de la secrétaire qui seul est relié à Internet. De plus, compte tenu des réalités locales, (qui sont un peu moins contraignantes à Phnom Penh) l'ADSL n'existe pas, et le meilleur taux de téléchargement (pour les opérations, l'envoi ou l'acquisition des documents) est de 20 Ko par seconde. Ceci n'est vrai que dans des créneaux de temps précis, entre 22h00 et 7h00 (6h45) et entre 12h00 et 13h30 (13h15). C'est-à-dire au moment où la plupart des gens dorment ou mangent ou font la sieste. Les créneaux utilisés par le foyer sont de 5h45 à 6h45 et de 12h00 à 13h30, donc en dehors des heures normales de travail. (7h00 à 11h00 et 14h00 à 17h00 tous les jours sauf le dimanche). En dehors de ces créneaux il est très difficile d'accéder au serveur, et même alors d'utiliser Internet à moins d'y consacrer des heures d'attente et donc de payer des communications astronomiques puisque pour l'instant nous payons à la minute.

Si nous recevions les envois des parrains et marraines nous serions submergés de courrier et nous ne pourrions pas traiter le courrier administratif avec l'AEC qui est déjà assez lourd. De plus nous devrions consacrer énormément de temps, hors vacation, pour traiter ce courrier, s'agissant notamment des petits ne maîtrisant ni le français, ni l'ordinateur.

\_ Le principe est donc le suivant : Internet sert exclusivement à l'échange de courrier avec l'AEC Lataste (ou l'association Monireth) ou les membres du bureau pour des motifs administratifs. Nous ne nous autorisons aucune recherche d'information. Le courrier est relevé (copié sans lecture) pendant la vacation du matin. Il est ensuite exploité, puis une réponse est préparée et envoyée par copiage du texte soit un des matins suivants, soit (en fonction du degré d'urgence) pendant le créneau de midi.

\_ S'agissant des plus grands qui commencent à plus ou moins bien maîtriser le français et l'ordinateur, il n'est pas possible actuellement de les laisser accéder à l'ordinateur de la secrétaire, car malgré tout ils utilisent la machine un peu n'importe comment, ceci générant des indisponibilités de l'engin dont nous ne pouvons nous offrir le luxe. Pour l'éviter cela supposerait la présence d'un personnel compétent en permanence à leurs côtés, et particulièrement pendant les vacances utiles, c'est-à-dire hors des heures de bureau, ce qui est impossible.

#### Motif de discipline et gestion des informations.

L'expérience nous a montré que si nous ne surveillons pas les informations échangées, certains enfants racontent un peu n'importe quoi et notamment expriment vis-à-vis de leurs parrains et marraines des demandes saugrenues, suite auxquelles ceux-ci s'alarment et s'inquiètent, ce qui provoque un échange, totalement stérile et extrêmement dévoreur de temps, de courrier triangulaire entre eux l'AEC et le foyer. Ceci doit être évité.

Nous ne pouvons bien sûr interdire aux étudiants de toute catégorie (c'est-à-dire aux enfants en scolarité hors de Sisophon) de communiquer avec leurs parrains et marraines hors de notre contrôle, soit par courrier normal, soit par Internet. Cela n'est pas sans créer parfois une certaine confusion. Mais il faut bien laisser faire malgré tout.

#### Conclusion.

La ligne que nous continuerons donc à suivre, est que l'échange normal d'informations entre le foyer, les enfants résidant sur le site du foyer, et les parrains et marraines, s'effectue par le courrier postal d'une part, le Petit Tigre d'autre part, et enfin certaines informations particulières (comme celle-ci) adressées au bureau de l'AEC, à charge pour lui de les diffuser.

Certains cas particuliers (graves en général) peuvent justifier un échange direct entre le foyer et les parrains ou marraines, mais le cas étant traité il convient de revenir aux errements de la période normale.

Ainsi dès que les résultats du Bac ont été connus nous avons permis aux enfants d'envoyer un mail à leurs parrains ou marraines.

Par ailleurs dans la mesure où les parrains et marraines sont dotés d'Internet, les enfants hors foyer (Phnom Penh, Battambang ou ailleurs, en étude ou formation professionnelle, peuvent communiquer avec eux, à leur initiative, par ce moyen, ou par la poste s'ils le désirent, sans garantie de notre part de la véracité des informations.

**Résultats aux examens et orientation.**

Diplôme (Brevet des collèges)		
Chan Nari	FIF reçue	moyen
Huot Sophea	FIF reçue	assez bien
Lor Heng	FIG échec	
Neang Seiha	FIF reçue	assez bien
Ngin Savon	FOG reçu	assez bien
Phin Kimleang	FOG reçu	assez bien
Soi Toum	FOG reçu	moyen
Sornng Chankosorl	FIG reçu	moyen
Thoeun Mali	FIF reçue	moyen
Um Chhin	FIG échec	
Ecole Technique Don Bosco		
Ra Lihaou	FOG reçu	interne
So Hok	FOG reçu	interne

Gnoeum Channi	FOF	reçue	mention E
Heut Sarann	FOF	reçue	mention E
Hoeurn Tanghoun	FEF	reçue	mention C
Po Srei Sophea	FIF	reçue	mention D
Prearb Sarort	FIG	reçu	mention E
Saut Pros	FIG	reçu	mention E
So Hok	FOG	reçu	mention E
Sok Sambat	FOG	reçu	mention D
Soi Tieov	FOG	reçu	mention E
Sun Atitvongsa	FIG	échec	mention F
Yon Deak	FOG	reçu	mention E

**Baccalauréat**

Fac comptabilité bancaire BTB
Fac Prof collège ou école institutrices BTB
Fac Prof collège ou école institutrices BTB
Ecole comptabilité bancaire Sisophon
Fac comptabilité bancaire BTB
Fac comptabilité bancaire BTB
Ecole technique Don Bosco PP
Ecole ingénieur génie civil PP
Ecole ingénieur génie civil PP
Ecole technique BTB
Fac comptabilité bancaire BTB

Lorsque cet article a été rédigé les résultats aux concours d'entrée à certaines filières n'étaient pas encore connus. Avec un optimisme raisonné nous anticipons positivement (résultats attendus en caractère rouge) dans le souci de ne pas retarder la livraison du PT.  
Abréviations: FO: foyer. FI: filleuls isolés. FE: filleuls extérieurs. F: fille. G: garçon. Svai: Sisophon. PP: Phnom-Penh. BTB: Battambang.

**Nos étudiants.**

**A) Généralités.**

Nous parlerons ici de tous nos étudiants, bacheliers ou non, qu'ils se trouvent en école technique, en formation professionnelle ou en faculté et école supérieure (et pour alléger le discours nous utiliserons de cette appellation pour tous). Il faut préciser qu'à nos yeux il n'y a pas de différence de qualité ou de prestige, car encore une fois le but que nous poursuivons n'est pas de nous enorgueillir de l'obtention de diplômes mais de nous réjouir de ce que les enfants soient placés au bon endroit, y travaillent sérieusement et puissent obtenir à l'issue de leurs études un métier qui leur permettent de vivre et de subvenir aux besoins de leur famille future.

**B) Une évolution majeure pour le foyer.**

Jusqu'à ce jour nous avons eu, d'abord un ou deux étudiants, puis récemment une petite dizaine, presque tous des garçons et des enfants du foyer. Aujourd'hui nous avons 23 étudiants dont 4 filles et 19 garçons (Je n'inclus pas dans l'effectif Mooun Kimhearn qui suit des études en Norvège). Cette disparité, due à l'âge d'entrée dans le système, nettement moins élevé pour les filles, s'estompera au fil des années à venir. Par ailleurs et pour la première fois, nous avons un nombre significatif de filleuls isolés, 5 nouveaux qui s'ajoutent aux deux précédents. (même réflexion pour les FI que pour les filles). Ceci est important car cela signifie que ces enfants sont allés au bout d'un cursus scolaire (terminale pour la plupart) et que leurs familles ont consenti à retarder l'âge de leur entrée dans la vie active, y compris pour les filles que l'on commence à ne plus regarder seulement comme bonnes à marier. Il faut insister sur ces aspects qui dénotent un début de changement dans les mentalités qu'il convient d'analyser.

**C) Un changement des mentalités**

En premier lieu le Cambodge évolue pour le meilleur (notamment la condition féminine) et pour le pire. Nous n'échappons pas à ce mouvement qui influe sur les populations qui nous intéressent. Mais par ailleurs, nous avons aussi précédé ce mouvement, au prix d'un long et ingrat travail de pédagogie, tant auprès des familles que des enfants. Nous avons été inexpérimentés au début, nous avons aussi été maladroit, nous avons essayé nombre d'échecs amers, ayant eu aussi à affronter des familles irresponsables et des enfants non réellement motivés. C'est regrettable pour tout le monde et notamment les parrains et marraines qui s'étaient investis auprès de ces enfants, que d'une certaine manière nous avons perdu. Nous les remercions de la confiance qu'ils ont continué à nous donner en espérant que les résultats de cette année pour modestes qu'ils soient puissent leur montrer que cette confiance

n'était pas mal placée. Bien sûr rien n'est gagné et nous aurons à subir d'autres échecs, mais une chose est sûre, plus nombreuses seront à l'avenir les familles qui joueront le jeu, et plus nombreux les enfants qui s'efforceront: car il faut tenir compte de l'effet d'entraînement et du qu'en dira t'on. Les parents des filleuls isolés que nous avons vu plusieurs fois avant et après le bac ressemblent à tous les autres, mais on a pu sentir chez eux, outre une fierté légitime un sens plus accru de leurs responsabilités. Cela ne fera pas bouler de neige mais tache d'huile, et désormais arrêter, vers le 15-16 ans les études des enfants pour les envoyer faire de petits boulots (en Thaïlande entre autres) ne sera plus la norme.

Nous avons beaucoup parlé des FI (mais ceci vaut aussi en partie pour les enfants du foyer), car vous devez savoir que d'année en année ils ont été de plus en plus intégrés au foyer, surtout en ce qui concerne les études, et donc la fraternité avec leurs camarades du foyer est bien établie désormais. De plus ils seront, dès lors qu'ils intègrent un établissement post-bac, ou post-études, intégralement traités comme leurs camarades.

**D) Situation des étudiants.**

En 2009/2010 nous avons donc 11 étudiants (2 en apprentissage, 3 en école technique, 6 en faculté ou Ecoles supérieures), dont 1 FOF et 2 FIG. En 2010/2011 nous avons 23 étudiants (2 apprentissages, 6 en école technique ou professionnelle, 15 en faculté ou école supérieures), dont 5 filles, (3 FOF, 2FIF) et 5 FIG soit 7 FI. Ils seront répartis en 5 lieux géographiques différents: Phnom Penh, Phnom Penh Thmei, Takeo, Battambang, et Svai-Sisophon, soit quatre provinces, et dans 11 établissements ou lieux d'apprentissage différents, et hébergés dans 9 structures différentes. Il pourra y avoir des modifications en cours d'année, qui affecteront essentiellement les étudiants de PP.

Il convient de savoir que, en dehors des cas isolés il y a un pôle d'hébergement important à Phnom Penh, au foyer JEJ du Père Olivier (6 étudiants) et que cette année nous allons ouvrir une maison pour 9 étudiants à Battambang.

**E) Gestion des étudiants**

Ces disparités sont lourdes à gérer, chaque étudiant constituant presque un cas particulier, en effet il faut surajouter à toutes les différences évoquées, le fait que même ceux qui sont dans le même établissement et la même filière peuvent être dans des années différentes. On a donc, sans tenir compte du sexe, 15 groupes cohérents en terme de filière, d'établissement et d'année, qui par exemple ne seront pas tous en congés en même temps, auront des calendriers de rentrée et de fin de cours différents, des examens à des dates différentes, etc., sans tenir compte des cas individuels particuliers (maladies, événements

familiaux ou autres). Il faut ajouter que contrairement à ce qui se passe en France, au Cambodge aucune information concernant par exemple les dates n'est disponible dans des délais préalables convenables, même dans ces établissements théoriquement de haut niveau: on y vit un peu au jour le jour. Ainsi pour la fête de Ptoum Ben, qui est chômée dans tout le pays, et donne donc lieu à des congés, et qui est inscrite sur les calendriers du 7 au 10 octobre, il est impossible de savoir 15 jours avant (voire moins) quelles seront les dates de congés, ou même si la rentrée aura lieu avant ou après la fête.

**F) relations avec les parrains-marraines**

Par ailleurs les parrains et marraines souhaitent pour la plupart, et très légitimement maintenir des relations avec leurs filleuls. Il convient donc dans la configuration qui vient d'être décrite d'en déléguer, totalement le soin au filleul, tout en prenant le risque que les informations transmises soient erronées, provoquent indûment l'inquiétude des parrains marraines, ou leur réaction sur les sujets les plus divers, en alertant tant le foyer que l'AEC, ce qui provoque des chassées croisées de courriers contradictoires et forcément extrêmement pénalisants en temps.

**G) Conclusion**

Il importe de dire que le travail quotidien de tous les cadres s'en trouve singulièrement accru, tant dans la gestion des études (et tout l'environnement que cela suppose) que dans la préparation des épreuves et surtout des suites qu'entraînent les résultats. Dans les faits c'est en quelque sorte une activité supplémentaire, (et lourde) qui se greffe à effectifs de cadres constant, sur celles préexistantes, et aussi des responsabilités accrues. Enfin pour l'AEC-Lataste, cela suppose aussi un surcoût très important que le seul montant du parrainage individuel est fort loin de couvrir. Il est donc demandé aux parrains et marraines en ayant la possibilité de se rapprocher du coût réel de la scolarité de leur filleul (un état sera disponible au bureau de l'AEC). Pour notre part nous devons nous efforcer d'améliorer la qualité de nos actions dans tous les domaines pour parvenir à des résultats plus satisfaisants pour tous à l'avenir.

**H) A l'avenir,**

Le nombre d'étudiants à Phnom Penh est appelé à décroître sensiblement et rapidement dès l'année prochaine. Celui des étudiants à Battambang ou Sisophon à s'accroître, et le nombre d'étudiants en formation professionnelle à prendre chaque année plus d'ampleur, car nous devons nous montrer de plus en plus exigeants sur les niveaux d'aptitude requis pour accéder à l'enseignement supérieur.

Après deux ans de présence au Foyer Lataste\* de Khla Kaun Thmei en tant que coordinateur des activités et délégué de l'AEC-Lataste auprès de L'ADTJK, **Olivier de Fresnoye** est arrivé au terme de sa mission et a quitté le foyer le 10 octobre.

Arrivé en août 2008, et ayant pris officiellement ses fonctions le 17 octobre, il s'est d'emblée investi à fond dans sa mission, ayant à cœur de « professionnaliser » les méthodes de travail, de les adapter au développement des diverses activités de l'ADTJK, en même temps qu'aux exigences d'une gestion moderne.

Dès son arrivée au foyer, Olivier a établi d'excellentes relations avec les cadres et les personnels d'une part, les enfants d'autre part, en réussissant notamment à apprendre le khmer en un temps record. Les enfants l'appelaient « frère aîné », « bang pros » en khmer, bang Olivier, mais aussi le plus souvent bang tout simplement, ce qui est significatif de l'affection qu'ils lui portent, et aimaient à se trouver en sa compagnie, plus accessible (et plus jeune) que celle de son prédécesseur. Beaucoup d'entre eux, petits ou grands le regretteront.



Au cours de sa mission, Olivier a notamment mis en place de nouvelles activités, le **programme des Filleuls Extérieurs**, les **cours d'été**, et les **cours de soutien** (qui existaient modestement, mais qui ont été totalement refondus), ou remanié certaines autres comme le programme des Filleuls Isolés, les procédures **d'orientation des enfants** du foyer. S'inscrit aussi dans le domaine de la santé l'initialisation du programme WACA (médecine traditionnelle). En outre, et ce dès son arrivée, il a mené à bien les études sur le futur **centre de soutien scolaire** tant du point de vue de l'organisation que de la conception architecturale et technique. A cela s'ajoutent des actions plus concrètes en apparence, comme la mise en place de l'unité de potabilisation de l'eau (avec 1001 fontaines) l'installation de l'école maternelle, la construction d'installations pour l'hygiène individuelle et collective, accompagnées d'un gros effort de pédagogie en la matière qui a porté ses fruits. Il a fait réaliser de nombreux travaux d'environnement qui ont donné au foyer un charme supplémentaire (voierie, jardins, etc.), sans oublier la nouvelle image de votre Petit Tigre.

Fin janvier 2010, Olivier est tombé gravement malade, et il est toujours sous traitement. Cela l'a empêché de finaliser certains gros chantiers en cours dans le domaine de l'informatisation des données. Cependant il s'est efforcé, d'achever celui de **l'informatisation des budgets**, ce qui constitue un point très important pour la gestion du foyer, et représente, avec l'achat de la nouvelle voiture et les travaux pour les installations hygiéniques de la maternelle, sa dernière contribution au développement du foyer.

Malgré les difficultés rencontrées au cours des derniers mois de sa mission, le bilan d'Olivier est très positif, surtout en ce sens qu'au cours de ces deux ans, une mutation s'est effectuée dans le sens du développement d'une part, de l'autonomisation des responsables khmers d'autre part. Certes, certains projets non encore opérationnels, sont prêts à voir le jour, qu'Olivier aurait aimé mettre en œuvre et voir se concrétiser sous sa responsabilité, et bien d'autres encore, mais les ressources de L'AEC ne sont pas illimitées, et l'argent étant le nerf de la guerre...

Nous remercions très chaleureusement et sans restriction Olivier pour tout ce qu'il a donné de sa personne, et tout ce qu'il a apporté au Foyer Lataste de Khla Kaun Thmei. Nous lui souhaitons très ardemment après un rétablissement total, qui lui permette de répondre aux exigences de sa soif d'activités, de trouver dans ses nouvelles occupations toutes les satisfactions possibles, et bien sûr nous espérons le revoir au foyer où il trouvera, sinon le calme le luxe et la volupté, du moins toujours le meilleur accueil, en tant que membre de la grande famille du Foyer Lataste.

*Patricia Labourier*

\* sous le terme Foyer Lataste, nous incluons tous les divers programmes gérés par l'ADTJK.

